

ct, après que Jésus a remis son âme entre les mains de son Père, un fer homicide entr'ouvre son côté pour faire sortir de son cœur, centre inépuisable d'amour, la dernière goutte de son Sang. Ce suprême témoignage de la tendresse du Sauveur était aussi la consommation de l'œuvre de notre rédemption. Le sacrifice de la croix s'était accompli pour satisfaire la justice divine, pour purifier nos âmes, et pour nous tracer, comme par un sillon de Sang, la route du salut éternel. Mais, le prix de ce sacrifice, de cette mort et de ce Sang, est, dans l'Eglise, la possession du chrétien, et c'est par l'aspersion intérieure qui s'en fait dans les sacrements, que les mérites de Jésus nous sont appliqués. Approchons-nous donc avec confiance de ces sources de grâce et de miséricorde, afin d'obtenir le salut éternel.

J. A. L. D.

L'Immaculée Conception

(FÊTE : 8 DÉCEMBRE)

NOUS MEURENT EN ADAM, dit l'apôtre saint Paul, savoir de la mort de l'âme, dont la mort corporelle est une conséquence. Adam avait reçu la vie de la grâce pour lui et pour toute sa race, il la perdit pour lui et pour tous les hommes.

Telle est la loi commune ; nous recevons au premier instant de notre existence tout à la fois la vie et la mort, la vie du corps et la mort de l'âme. Cette mort de l'âme est le péché originel.

Mais celui qui avait créé la vie est assez puissant et assez miséricordieux pour la réparer. Et, dès l'instant même où le péché mit le trouble dans son œuvre, il résolut de rétablir l'ordre violé, afin de n'y point perdre sa gloire.

La mort entra dans le monde par une femme qui la transmet à l'homme. Dieu voulut commencer la réparation par où